



CINÉMA
LES 3 LUXEMBOURG

67 rue Monsieur Le Prince, 75006 Paris

HARKIS...?

DU 8 AU 14 JUIN 2011

MAGHREB DES FILMS spécial « Harkis » en partenariat avec l'association Harkis et droits de l'Homme (AHDH)

À l'approche du 50^e anniversaire de leur arrivée en France, le « MAGHREB DES FILMS » consacre aux harkis une semaine de cinéma composée de fictions et de documentaires.

www.maghrebdesfilms.fr

Harkis..?

Mercredi 8
20h45

LA BLESSURE
de Isabelle Clarke et Daniel Costelle (2 x 45')

**LES JARDINIERS DE LA RUE DES
MARTYRS**

Jeudi 9
20h45

de Leïla Habchi et Benoît Prin (50')
LES AMANDIERS DE L'HISTOIRE
de Jaco Bidermann et Valentin Lagard
(65')

Vendredi 10
20h45

PASSÉ SOUS SILENCE
de Sofia Saa (26')
LE CHOIX DE MON PÈRE
de Rabah Zanoun (52')

Samedi 11
20h45

LA HARKA
de José Jornet et Alain Debock (28')
DES PLEINS DE VIDE
de Nicolas Strauss (60')

Dimanche 12
20h45

HARKIS
de Alain Tasma (90')

Lundi 13
20h45

L'ADIEU (1ère partie)
de François Luciani (100')

Mardi 14
20h45

L'ADIEU (2ème partie)
de François Luciani (100')

L'équipe Maghreb des Films

Bernard Gentil
Mouloud Mimoun
Victor Mustar
Eva Roelens
Gérard Vaugeois

Presse

Anne Guimet
Tél : 06 89 88 34 50
aguimet@free.fr

Maghreb des Films
19 rue du Tage 75013 Paris
Tél : 01 45 65 34 41
maghrebdesfilms@free.fr
www.maghrebdesfilms.fr

Association Harkis et droits de l'Homme

Fatima Besnaci-Lancou
associationAHDH@gmail.com
06 68 00 61 34

Pendant la guerre d'Algérie, de 1954 à 1962, ils furent supplétifs de l'armée française. Aujourd'hui, en France, ils forment un groupe social qui comprend les anciens harkis et leurs familles. Dans la mémoire collective en France, le mot « harki » évoque la fin de la guerre d'Algérie avec l'abandon, les massacres, les camps en France, la révolte de leurs enfants et leur demande incessante pour la reconnaissance par l'État français de sa responsabilité dans l'abandon de leur père en 1962, qui a eu pour conséquence une tragédie, aujourd'hui bien connue.

À l'approche du 50e anniversaire de leur arrivée en France, le Maghreb des films, en partenariat avec l'AHDH, leur consacre une semaine de cinéma de fictions et de documentaires.

L'historienne Valérie Morin [1] analyse la filmographie française actuelle, concernant notre sujet: « ...il est possible de dégager plusieurs visions des harkis. Tout d'abord, celle de leur présence dans l'armée française. Comment et pourquoi les militaires les ont utilisés ? Quelles étaient leurs fonctions au sein de l'armée ? Quelle image véhiculent-ils ? Au regard des portraits de ces hommes, les réalisateurs ont visiblement cherché à présenter, à expliquer les motivations qui les avaient conduits dans le camp français. Il

est à noter l'effort fait pour essayer de montrer la complexité des situations, pour sortir des clichés et des stéréotypes, pourtant fréquents sur cette population. En ce sens, ils font appel aux dernières recherches scientifiques sur ces hommes, notamment grâce aux derniers ouvrages ou colloques qui tentent de déconstruire les images d'un groupe trop longtemps vu comme uniforme et homogène. Néanmoins, l'image de ces hommes, brisés par la guerre mais aussi par leurs choix, est bien présente à travers tous les films. A chaque fois, l'inextricable situation dans laquelle ils se retrouvent est mise en avant, que ce soit pendant ou après la guerre... ».

Cette initiative cinématographique sans précédent contribuera-t-elle à changer certains regards réducteurs sur ce qu'est un « harki » ? Gageons qu'en en débattant tous les soirs pendant une semaine, nous arriverons à faire bouger, très modestement, le curseur !

Fatima Besnaci-Lancou
(Association Harkis et droits de
l'Homme - AHDH)

[1] Valérie Morin, « L'image des harkis au travers de l'écran », in Fatima Besnaci-Lancou, Benoit Falaize, Gilles Manceron (dir.), Les harkis – Histoire, mémoire et transmission, Paris, éd. de l'Atelier, 2010 – p 124.

Quand les Harkis investissent l'univers des images

Longtemps négligée par le monde des images, rarement évoquée par des témoignages littéraires, la question des Harkis a subitement connu au cours des années 2000 un intérêt croissant, et ce, aussi bien dans l'opinion publique que dans la création audiovisuelle.

Cette embellie n'est pas sans rapport avec la montée en puissance de l'association « Harkis et droits de l'homme » initiée par la personnalité pugnace et clairvoyante de Fatima Besnaci-Lancou, elle-même auteur de plusieurs ouvrages publiés. Qu'il s'agisse de la fiction (*L'Adieu* ou *Harkis*), qu'il s'agisse du documentaire

(le remarquable *La Blessure, la tragédie des harkis*, *La Harka* ou *Les Jardiniers de la rue des Martyrs*) on observe désormais une approche à la fois pertinente et diversifiée de la problématique « Harkis », en résonance avec une complexité de plus en plus analysée, d'autant que journalistes, documentaristes ou historiens sont de plus en plus nombreux à extraire de l'oubli et de l'occultation l'une des pages à la fois sombre et annexe d'une guerre d'Algérie qui, un demi-siècle après sa fin, continue à « travailler » en profondeur l'imaginaire collectif de la société française.

Mouloud Mimoun

La Blessure, la tragédie des harkis

de Isabelle Clarke et Daniel Costelle - France / 86' / 2010 - Voix : Saïd Taghmaoui.

C'est l'histoire encore brûlante des 200 000 harkis - «les supplétifs musulmans» - recrutés par l'armée française durant la guerre d'Algérie (1954-1962).

Pour quelles raisons ont-ils rejoint l'armée française ? Pourquoi plusieurs dizaines de milliers de harkis ont-ils été massacrés après l'indépendance de l'Algérie ? Pourquoi le gouvernement français les a-t-il désarmés et abandonnés ? Pourquoi seulement 50 000 à 60 000 ex-harkis ont-ils été rapatriés en France avec leur famille ? Pourquoi ont-ils été placés pour la plupart dans des camps de triste mémoire comme Rivesaltes, rendant leur intégration difficile ?

• *Débat : «Enrôlement des mineurs» & «Plusieurs raisons d'engagement» en présence de Messaoud Kafi*

Les Jardiniers de la rue des Martyrs

de Leïla Habchi et Benoît Prin - France / 81' / 2003

Près de 40 ans après la fin de la guerre d'Algérie, dans un jardin ouvrier du Nord de la France à Tourcoing, Français et Algériens cultivent leur bout de terre. Ces hommes ont été les appelés, les militants du F.L.N. ou les «harkis» d'une guerre coloniale menée par la république française. Ce jardin est donc le lieu d'une mémoire multiple où se retrouvent des hommes qui auraient pu se rencontrer à la guerre ou à l'usine. C'est la culture d'un potager, activité universelle s'il en est, qui les rassemble ici. Contemporains à distance d'une histoire commune, parfois indifférents voire hostiles les uns aux autres pour des motifs culturels, sociaux ou politiques, ils travaillent côte à côte le même morceau de terrain.

• *Débat : «Cohabitation entre anciens militants FLN et anciens Harkis» en présence de Leïla Habchi et Benoît Prin*



Les Amandiers de l'histoire

de Jaco Bidermann et Valentin Lagard - France / 65' / 2004

Quarante ans après le rapatriement d'une communauté harkie dans un village de la basse Ardèche, Largentière, les survivants décident d'en célébrer l'anniversaire. Militaires et harkis préparent la fête, se replongent dans leurs souvenirs. Les enfants et les petits-enfants, victimes d'une histoire qu'ils n'ont pas vécue, reviennent sur l'engagement de leurs pères et réagissent à l'événement.

• *Débat : «L'armée et les supplétifs» & «Révolte de la deuxième génération» en présence de Valentin Lagard*

Passé sous silence

de Sofia Saa - France / 26' / 2001

Troublé par un courrier du gouvernement français lui demandant dans quel pays il souhaite effectuer son service militaire, un jeune Français né en Allemagne part à la recherche de son identité à travers l'histoire de son père harki, de Rivesaltes...

• *Débat : «L'ambiguïté cultivée par l'état français» & «Identité» en présence de Sofia Saa*

Le Choix de mon père

de Rabah Zanoun - France / 52' / 2008

En 1959, à Paris, en pleine guerre d'Algérie, un sympathisant du FLN refuse d'assassiner un membre du MNA (Mouvement National Algérien). Se sachant condamné à mort par le FLN pour ce refus, cet homme trouve refuge auprès des autorités françaises et s'engage comme Harki. Ce n'est pas le début d'une fiction, mais celui d'une histoire vraie. Celle de mon père.

• *Débat* : «Guerre des cafés à Paris» & «Le refoulement d'Algérie, actuellement» en présence de Rabah Zamoun et Abderrahmane Moumen

La Harka

de José Jornet et Alain Debock - France / 28' / 1986 - Avec : Mousni, Marie-Hélène Viau, Philippe Noiret, Marie Dubois...

Ahmed a vingt ans, il est français musulman comme on dit, fils de harki. Pas facile pour un français bronzé de trouver du travail et l'amour. Ahmed s'accroche, l'humour en plus, mais dans les cités banlieues-béton, la tragédie n'est pas loin... La harka en arabe, ça veut dire «insurrection».

• *Débat* «Abandon des jeunes en France» en présence de José Jornet

Des pleins de vide

de Nicolas Strauss - France / 60' / 2005

Le voyage initiatique de Fatiha, Malika et Larbi Mellal, sur les traces de leurs parents débarqués presque quarante ans plus tôt en France et résidant aujourd'hui à Flers en Normandie. Monsieur Ahmed Mellal, leur père, était pendant la guerre d'Algérie "engagé" dans les forces supplétives françaises, et était ce que l'histoire a appelé un harki. Tous les trois vont au fil de leurs rencontres et de leurs déplacements, se rapprocher progressivement de l'histoire de leurs parents exilés, déracinés et pris en otage par une histoire officielle et falsifiée.

• *Débat* en présence de Fatiha Mellal



Harkis

de Alain Tasma - France / 90' / 2006

Avec : Smaïn, Leïla Bekhti, Frédéric Pierrot...

1972, Le sud de la France, en pleine forêt, une famille aux maigres bagages découvre le nouveau camp où elle va vivre. Malgré le paternalisme affiché du chef de camps, les harkis ont la vie dure et aucune liberté réelle. Une vie de misère et de tutelle que Leïla, la fille aînée des Benamar refuse. Elle a l'âge de la révolte, celui du premier amour aussi. Pour elle, son père, marqué par la guerre et l'exil, habitué à plier, ne doit rien aux Français qui ne les ont pas protégés en Algérie. Grâce à elle, à l'aide d'un couple de paysans, il relèvera la tête, et les Benamar quitteront le camp pour une ferme voisine.

• *Débat* : «Gestion coloniale des camps en France» Kader Tamazount, cofondateur de l'Association Culturelle des Harkis-IDF.

L'Adieu

de François Luciani - France / 2 x 90' / 2003

Avec : Thomas Jouannet, Mélanie Doutey, Catherine Jacob, Gilles Lellouche, Jean Benguigui...

1960, Bordeaux. Laurent Luissac, futur journaliste, résilie son sursis : il voit son service militaire en Algérie comme une aventure. Il quitte son père et sa fiancée, Isabelle. Une caserne, près d'Alger. Laurent rencontre ses

camarades de promotion. Farid le musulman, Raymond le pied-noir, Bernard l'instituteur communiste. Au cours d'une permission, Laurent fait la connaissance d'Evelyne Garcia, la soeur de Raymond. Coup de foudre réciproque. Pour Laurent, l'aventure devient vite cauchemar. Le docteur Haddad, dénoncé par François, le plus jeune fils Garcia, partisan de l'Algérie française, meurt sous la torture et c'est le début d'un engrenage sanglant

• *Débat* : «L'abandon par l'état français», en présence de Gilles Manceron

modérateurs des débats : Fatima Besnaci-Lancou et Mouloud Mimoun

COLLOQUE

«Lieux d'internement, lieux de mémoire»

8 juin 2011 de 9H15 à 18H

Auditorium de l'Hôtel de Ville
5, rue Lobau - 75004 Paris
Métro: Hôtel de ville

Journée organisée par la Ville de Paris et l'Association Harkis et droits de l'Homme.

www.harki.net

06 68 00 61 34



Le 12 novembre 1938, sous la Troisième République, un décret permet l'internement des « étrangers indésirables » dans des « centres spécialisés ». Contrairement à la procédure "judico-policière" traditionnelle, l'internement administratif vise des personnes non pour ce qu'elles ont fait (ou sont présumées avoir fait) mais pour le danger potentiel qu'elles représentent aux yeux de l'Etat du seul fait de leur présence sur le sol français. En 1938, elle vise principalement les réfugiés espagnols... Depuis, d'autres groupes sociaux ont été internés ou "accueillis" dans ces "centres" qui ne sont rien d'autre que des camps.

- Pierre Daum, journaliste, auteur du livre: « Immigrés de force: les travailleurs indochinois en France, 1939-1952 » aux éditions Actes Sud
- Geneviève Jacques, ancienne secrétaire générale de la CIMADE
- José Jornet, cinéaste et auteur du livre « Républicains espagnols en Midi-Pyrénées : Exil, histoire et mémoire » aux éditions Toulouse PU Mirail
- Abderrahmane Moumen, historien chercheur associé au CHRISM (Centre de Recherche Historique sur les Sociétés Méditerranéennes, Perpignan)
- Denis Peschanski, historien, directeur de recherche au CNRS, président du conseil scientifique du Musée-Mémorial du Camp de Rivesaltes (projet)
- Marianne Petit, directrice du projet Mémorial du camp de Rivesaltes
- Dominique Rolland, maître de conférences à l'INALCO

Modérateur: Gilles Manceron, historien

